ROAD TRIP TRANSPORTER WESTFALIA 1987

GOWESTY Avant d'entrer

Passionnés de voyages, les Canadiens Janice et Gregor ont vendu leur maison et tous leurs biens avant de partir à bord de leur Transporter T3 Westfalia de 1987 en direction de la ville la plus méridionale du monde! Après deux ans vie sur la route à travers les pays d'Amérique du Sud, ils ont non seulement exploré de nouvelles cultures et paysages, mais ils ont aussi découvert un nouveau mode de vie sur la route! « Live, travel & play » comme ils disent!

Par les road trippeurs Janice & Gregor, et d'après le récit de Janice



en Amérique latine, nous avons effectué un test des pneus sur le sable d'une plage, à Oceano State Park, en Californie.





on mari, Gregor et moi, avons quitté le Canada lors de la Saint-Sylvestre, en 2014, pour entamer ce que nous avons nommé "le voyage de toute une vie". L'objectif était de conduire notre Transporter T3 depuis notre ville natale de Calgary jusqu'à la pointe sud des Amériques. Nous avions alors prévu d'atteindre notre destination en un an. Presque deux ans plus tard, nous sommes arrivés à la ville la plus méridionale du monde: Ushuaia, en Argentine!

RESET!

En fait le voyage a commencé bien avant notre départ du Canada. Gregor et moi-même étions surchargés de travail et "malheureux". Nous étions obsédés par le développement de notre entreprise de conseil en logiciels (Gregor est un développeur de logiciels et je suis une rédactrice technique). Nous étions devenus si occupés que nous avions cessé de faire les choses que nous aimions, comme les voyages, les sorties en camping et les sports de montagne... Tout a changé quand nous avons perdu un bon ami dans un accident d'alpinisme. Mon mari et moi avons compris que la vie était courte et qu'il était temps de

changer. Nous avons décidé d'arrêter cette course contre la montre et de vivre notre rêve, celui de nous rendre en Argentine. Le véhicule qui nous emmènerait là serait alors notre fidèle Transporter T3 Westfalia. S'il y a une expression pour décrire l'art et la manière de conduire en Un modèle de 1987, surnommé "Lucky".

TRANSPORTER TOUT-TERRAIN

En huit mois, Gregor et moi avons réduit nos biens et nous avons transformé Lucky de manière à pouvoir l'habiter. Nous avons vendu notre maison et notre deuxième voiture, et avons utilisé une partie de l'argent pour améliorer et équiper notre Transporter. Lucky a donc reçu des nouveaux freins, des pneus neufs, des pare-chocs et des amortisseurs neufs. Nous avons également installé un moteur Go Westy 2.3 (base Subaru), une nouvelle transmission et un différentiel à glissement limité (pour une meilleure traction). Au fil du temps, nous avons équipé notre T3 avec des caractéristiques "tout-terrain" telles que des pare-chocs renforcés, un renfort pare-buffle, des phares d'un modèle "sud-africain" et de quoi pouvoir transporter de l'essence et de l'eau supplémentaires. Toute notre préparation a été réalisée avant la traversée de la frontière des États-Unis. Nous sommes ainsi arrivés fin prêts en Amérique latine. Un minium de préparation que nous n'avons pas regretté, puisque dès le début du voyage, au Mexique, nous avons emprunté des autoroutes bosselées, roulé sur des chemins de terre rugueux et des plages de sable fin. Puis en Amérique centrale, nous avons navigué à travers les ruelles étroites et pavées des villes coloniales espagnoles. Nous avons même suivi des pistes isolées au milieu de la jungle tropicale! En Amérique du Sud, Lucky a grimpé sur les routes sinueuses abruptes des Andes et s'est ensuite glissé sur les routes de graviers sur la banquise en Patagonie. Un vrai Transporter "tout-terrain"! Et heureuse-

EXPÉRIENCE INÉDITE

Amérique latine, c'est "chaotique"! Les conducteurs ont tendance à être dans la précipitation, n'hésitant pas à accélérer dans les rues urbaines denses ou à couper court en empruntant les trottoirs! Le Code de la route en Amérique latine n'est que suggestif et les panneaux routiers semblent être seulement là pour le côté décoratif... Heureusement, le peuple latino-américain est beaucoup plus amical que le suggère sa conduite... Dans les régions éloignées des Amérique, les routes ont des normes de sécurité concernant les véhicules qui sont beaucoup plus restreintes. Les routes étroites des montagnes manquent souvent de garde-corps ou de drainage adéquat. Il est fréquent d'emprunter des ponts en bois qui bougent lors du passage. Mais c'est souvent la seule façon de traverser les rivières. À tous les coups, on en garde un bon souvenir. Aussi, après plus de deux ans passés sur la route, nous en avons conclu que les itinéraires les plus difficiles sont finalement ceux qui offrent les meilleures expériences de voyage! Les routes les plus spectaculaires et les plus difficiles étaient en Bolivie, d'où l'on peut accéder aux Andes, à l'Amazone et aux Altiplano (plaines élevées). La route de la capitale de La Paz au bassin amazonien fut la pire de notre voyage. Il nous a fallu 8 heures pour accomplir un tronçon de 230 km rempli de nids-de-poule, de gravier, de roches, de boue, d'ornières, de glissements de terrain, de brouillard, de nuages de poussière, de zones de travaux et de pistes abruptes à une voie! Un vrai cauchemar! Mais une fois que nous sommes arrivés, nous avons été récompensés par des conditions météorologiques tropicales et une faune fascinante! Nous avons alors pu profiter du spectacle offert par les dauphins roses qui nageaient dans la rivière, et ce à seulement quelques mètres de notre canoë. Autre expérience de conduite unique, celle sur le tracé du











Petite halte devant une maison à l'architecture coloniale espagnole colorée, à Flores, au Guatemala.

Gregor a travaillé à distance comme programmateur informatique deux jours par semaine

à bord du Transporter "Lucky".

Rencontre avec un curieux lama,

à Tampumayu,

au Pérou.



Insolite, un cimetière de vieux trains à Uyuni, en Bolivie.



Session camping sur le parking d'un hôtel

à Playa Maderas, au Nicaragua. 🖥



fin del mundo



sud-ouest de la Bolivie, sur le Salar de Uyuni, le plus grand lac salé du monde. Notre itinéraire s'est alors prolongé sur la route Lagunas, une région inhabitée, à haute altitude, garnie de lacs colorés, de sources thermales et de formations volcaniques. Le site se trouve à une altitude comprise entre 3600 et 5300 m. Une région venteuse, sèche et froide (-10 °C au mois de juin!). À cet instant, nous avons rejoint une caravane de trois autres véhicules pendant 6 jours, nous soutenant les uns les autres contre le mauvais temps et la nature sauvage!

RENCONTRE SURPRISE

Notre itinéraire de conduite préféré fut sur la route de la Carretera Austral, la fameuse "Southern Road", Route 7, située dans la Patagonie chilienne. Cette route de 1247 km est principalement composée de gravier et elle traverse un paysage magnifique qui comprend des pâturages luxuriants, des chutes d'eau, des lacs et des rivières vierges et des montagnes couvertes de glaciers en cascade! Sur la moitié sud de la route, le gravier était tellement rugueux que notre vitesse moyenne ne fût que de 30 km/h, soit une distance maximale de 150 km par jour! Il nous a fallu trois semaines pour terminer le tronçon de la Carretera Austral! Mais cette lenteur nous a permis d'apprécier pleinement la beauté naturelle de la Patagonie. Tout au long de notre voyage, nous avons rencontré d'autres road trippeurs qui traversaient également les Amériques dans leurs Transporter T3. Souvent, nous avons eu des rencontres imprévues dans différents pays. Les Suisses Martin et Claudia ont voyagé dans leur T3 camping-car Syncro "Lenny" pendant quatre ans et nous les avons rencontrés par hasard au Mexique, puis au Pérou et au Chili. Nous avons rencontré le voyageur américain Ben, et son chien "Lorenzo" à bord de son Camper "Wally" au Pérou, puis à nouveau en Bolivie, au Chili et en Argentine! Il existe donc bien un lien entre les passionnés de T3. Chacun s'entraide car il est parfois difficile de réparer son T3 seul. Dans certains pays, l'accès aux pièces et aux services spécialisés peut s'avérer compliqué. C'est donc un défi et il est primordial de garder son T3 en très bon état, notamment dans les régions où les pièces sont difficiles à trouver. Et ce sans parler de la barrière de la langue qui peut être aussi problématique. C'est pour cette raison que dès le départ nous avons opté pour un stock de pièces VW supplémentaires emportées à bord, avec des outils spéciaux pour l'autoréparation.

HOME MADE

Par chance, "Lucky" a répondu à son nom et a réussi à traverser l'Argentine et à revenir sans aucune panne! Cependant, un véhicule de 30 ans comme le nôtre a toujours besoin d'attention et d'entretien pour rester en "bonne santé" sur la route. Au cours de notre voyage, Gregor a remplacé quatre fois les demi-arbres de roues, mais aussi les roulements de roue avant, les plaquettes de frein. Les pneus ont aussi été changés. Nous avons réparé des fuites de fluides, remplacé des fils corrodés ou effilochés, et nous avons lutté avec des moisissures récurrentes qui nous causaient des problèmes... Les milliers de kilomètres de routes cahoteuses ont provoqué le "déverrouillage" de certains boulons et nous avons dû constamment tout vérifier et tout resserrer pour

Photo souvenir dans la ville la plus méridionale du monde, Ushuaia, en Argentine.



C'est une grande liberté que de pouvoir conduire son propre véhicule où bon nous semble, comme ici à Cabo Dos Bahías, en Argentine. éviter d'autres dommages. Des milliers d'heures de camping sur les plages ont aussi exposé Lucky au sel de mer et nous avons dû le laver régulièrement pour minimiser l'impact de la rouille. Aujourd'hui, "Lucky" est plus qu'un véhicule pour nous. C'est notre bureau et notre maison mobile. Au cours de notre passage dans les Amériques, Gregor a travaillé à temps partiel comme programmateur de logiciels. J'ai quitté mon poste d'écrivain technique et je suis devenu "manager du Transporter". Mon nouveau travail comprenait la planification de notre itinéraire, la gestion du budget et la tenue de notre blog de voyage. Nos travaux nécessitaient un travail informatique étendu, de sorte que Gregor a installé un système à énergie solaire qui peut supporter tous nos appareils électroniques, mais aussi un réfrigérateur de 12 volts, un four à propane et un éclairage supplémentaire. Ainsi, avec une planification minutieuse, Gregor et moi avons pu vivre hors réseau [sans électricité externe] dans notre T3 pendant une durée de 5 jours, ce qui est exceptionnel! Cependant, nous avions souvent besoin de camper dans ou près de zones peuplées pour accéder à Internet. Nous avons trouvé des endroits sécurisés pour se garer avec l'aide de deux applications mobiles gratuites: iOverlander (une base de données sur les campings et les commodités pour les road trippeurs) et Maps.me (un logiciel de navigation et de navigation hors ligne utilisant les données de la carte Open Street). Certaines personnes pensent que l'utilisation de cette nouvelle technologie enlève une part de magie liée à l'aventure. En ce qui nous concerne, nous avons été très reconnaissants d'avoir ces ressources qui permettent de gagner du temps!

ESPACE RÉDUIT

Voyager et travailler ensemble dans un T3 Westfalia a été à la fois amusant et stimulant. Après plus de deux ans de vie dans un espace de 7.4 m², nous avons appris que le secret pour maintenir une relation saine est identique au sein d'un Transporter se résume au fait de toujours résoudre les petits problèmes avant qu'ils n'explosent! Cela signifie qu'il faut toujours écouter, dépanner immédiatement et résoudre les problèmes avant de continuer. Parfois, nous avons résolu des conflits domestiques en prenant des vacances hors du T3 et en restant quelques nuits dans un hôtel. Et à chaque fois que nous retrouvions Lucky, c'était comme un retour à la maison. On se sentait bien! Après 681 jours, 43850 km et 5240 dollars US dépensés en essence, Gregor et moi nous sommes installés aux portes de la ville la plus méridionale du monde avec notre T3 Lucky. C'était un rêve. Il est devenu réalité. Nous avons célébré mon anniversaire à Ushuaia, j'ai campé dans le parc national Tierra del Fuego et j'ai gravi les montagnes de la Faba. Après 12 jours passés au bout du monde, Gregor et moi avons repris la route avec Lucky. Direction le Nord. Nous avons expédié notre T3 du Chili vers les États-Unis, puis nous avons continué notre retour vers le Canada, Notre plan initial était de trouver un emploi, d'acheter des biens et de reprendre une vie "normale" à Calgary. Mais avant notre retour, nous avons compris que nous n'étions pas près d'arrêter ce grand voyage...

L'AVENTURE CONTINUE...

(Playa Samara, Costa Rica).

Gregor et moi avons maintenant un nouveau but: découvrir encore et encore le monde à travers le pare-brise de notre Transporter. Actuellement nous sommes de retour au Canada. Nous préparons Lucky pour un nouveau voyage de deux ans en Europe et en Áfrique. L'aventure débutera cet hiver 2017! À suivre...











Il faut toujours être prêt à effectuer une réparation! Ici, à Cañon del Atuel, en Argentine.



Printemps enneigé en Patagonie, au Parc Nacional Los Glaciares









